

MESSAGER DE TAHITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie,

PARAISANT TOUS LES VENDREDIS A 3 HEURES DU SOIR

TE VEA NO TAHITI.

Mahina pue 12 fevruar 1875.

MATANITI 24. — N° 7.

Prix de l'abonnement (payable d'avance):
Un an 18 fr.
Six mois 9 fr.
Trois mois 4 fr.
Un numéro 50 centimes.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser
IMPERIALE DU GOUVERNEMENT.

Prix des ANNONCES (au comptant):

Lés de personnelles 50 c. la ligne
Annonces générales 100 c. la ligne
Les annonces envoiées reçoivent le moins du prix de la publication.

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. — Instructions; — état-sépulture de la Directrice du génie et de l'administration militaire; — la direction des travaux de fortifications et de bâtiments militaires entrez et de l'administration militaire; — organisation du personnel des ponts et chaussées par suite de la suppression de la direction du génie; — les travaux de fortifications et de bâtiments militaires aux colonies.

PARTIE NON OFFICIELLE. — Nouvelles locales. — Bullets météorologiques. — Mouvements du port. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société,

Vu la circulaire ministérielle du 25 avril 1874 portant notification de dispositions arrêtées entre les Départements de la guerre et de l'intérieur, concernant tous les travaux de fortifications et de bâtiments militaires aux colonies;

Vu le procès-verbal de conférence du 7 août 1874 contenant les observations de l'administration locale relativement aux dispositions précitées quant à Tahiti;

Vu la lettre du 7 août, n° 656, transmettant ledit procès-verbal au Département et soumettant à la décision du Ministre les propositions de l'administration pour l'organisation, sur les nouvelles bases adoptées, du service des travaux de fortifications et de bâtiments militaires.

Attendu que la réponse ministérielle aux propositions de l'administration n'est pas encore parvenue, mais qu'il résulte de la dépatche du 3 novembre 1874, reçue par le dernier courrier et portant notification du budget du génie militaire pour 1875, que les intentions du Ministre sont de mettre en vigueur le nouvel ordre de choses à partir du 1^{er} janvier courant;

Attendu, au surplus, que des circonstances indépendantes de la suppression du service du génie dans la colonie ont donné lieu à la renommée de tout le personnel de ce service appartenant au ministère de la guerre;

Sur la proposition de l'ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur,

Décretons (sauf l'approbation ministérielle):

Art. 1^{er}. A partir du 1^{er} janvier courant, la direction du génie proposément dite est supprimée.

Art. 2. Le service des travaux de fortifications et de bâtiments militaires est réparti ainsi qu'il suit:

La direction d'artillerie est chargée des travaux de fortifications ainsi que de ceux des bâtiments militaires servant au casernement commun des troupes d'artillerie et d'infanterie de la marine;

La direction des ponts et chaussées est chargée de tous les travaux des bâtiments militaires autres que ceux du casernement des troupes.

Art. 3. A partir du 1^{er} janvier 1875, la comptabilité des travaux de fortifications et de bâtiments militaires sera tenue distinctement par les directions d'artillerie et des ponts et chaussées, chacune pour la portion des travaux qui lui incombe.

Art. 4. Une commission spéciale procédera à la remise du service des travaux, divisé comme il est dit à l'article 2 ci-dessus.

Art. 5. Des inventaires apprécieront :

- 1^{er} Le matériel de défense;
- 2^e Les approvisionnements du génie proprement dits;
- 3^e Le mobilier et les vêtements,

seront établis à la date du 1^{er} janvier courant.

Les objets mentionnés sur les deux derniers inventaires passeront à la direction d'artillerie; ceux du troisième inventaire resteront à la direction des ponts et chaussées.

Art. 6. Par une nouvelle répartition des crédits alloués sur l'exercice 1875 pour assurer le service des travaux de fortifications et de bâtiments militaires, les fonds nécessaires à l'exécution des travaux dont chacune est chargée seront mis à la disposition des deux directions de l'artillerie et des ponts et chaussées.

Art. 7. Ces directions rendront compte distinctement, et à l'expiration de l'exercice, de l'emploi des fonds accordés pour les travaux qui leur sont confiés.

Ces comptes seront dressés dans la forme des comptes de l'ancien service du génie.

Art. 8. Les archives de l'ancienne direction du génie resteront à la direction des ponts et chaussées, qui en prendra charge sur l'inventaire dressé.

Art. 9. L'ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur est chargé de l'exécution de la présente décision, qui sera communiquée et enregistrée partout où besoin aura.

Papeete, le 29 janvier 1875.

Orr GILBERT-PIERRE.

Par le Commandant Commissaire de la République :

L'ordonnateur p.i. f.f. de Directeur de l'Intérieur,

La BARRE.

Nous, Commandant des Etablissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux îles de la Société,

Vu la décision en date de ce jour prononçant la suppression de la direction du génie, conformément aux instructions ministérielles;

Vo le budget du Service Local pour l'Exercice 1875, accordant les crédits nécessaires à la formation d'un personnel spécial pour le service des ponts et chaussées.

Vu l'arrêté local du 13 décembre 1873, ensemble la dépêche ministérielle p.m. à Papeete, portant nomination du service du cadastre et le recrutement du personnel de ce service;

Sur la proposition de l'ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur,

Décrets :

Art. 1^{er}. Le personnel du service des ponts et chaussées est réglé ainsi qu'il suit :

1 Directeur, chef du service;	
2 Conducteurs, dont 1 de 1 ^{re} classe et 1 de 2 ^e ;	
1 Agent voyer de 1 ^{re} classe;	
2 Piqueurs, dont 1 de 1 ^{re} classe et 1 de 2 ^e ;	
7 en tout.	

Art. 2. La solde et les accessoires de solde de ce personnel sont fixés comme ci-après :

1 Directeur, chef du service :	
Solde colonial	5,800 *
Sur le point d'Europe	3,800 *
Supplément colonial	8,400 *
Egal.	5,400 *

Indemnité de logement et de bureaux 1,400 *

Frais de tournées 7,000 *
Total 1,300 *

8,400 *

1 Conducteur de 1 ^{re} classe :	
Solde d'Europe	1,800 *
Supplément colonial	3,800 *
Logement	360 *

4,760 *

1 Conducteur de 2 ^e classe :	
Solde d'Europe	1,800 *
Supplément colonial	1,800 *
Logement	360 *

3,900 *

1 Agent voyer de 1 ^{re} classe :	
Solde d'Europe	1,200 *
Supplément colonial	1,200 *
Logement	360 *

3,600 *

1 Piqueur de 1 ^{re} classe :	
Solde, à 3,400 fr. l'an	1,800 *
Supplément colonial	3,100 *
Gratification pour travaux extraordinaires aux deux conducteurs et à l'agent voyer, à 400 francs.	1,200 *

2,500 *

Somme égale au crédit alloué ... 26,200 *

Art. 3. Le personnel du cadastre et la solde et accessoires de solde de ce personnel fonctionnant sous les ordres du chef du service des ponts et chaussées, sont réglés définitivement ainsi qu'il suit :

1 Géomètre, chef du cadastre :	
Solde d'Europe	2,000 *
Supplément colonial	2,000 *
Frais de déplacement et autres	2,000 *

6,000 *

1 Géomètre :	
Solde d'Europe	1,500 *
Supplément colonial	1,500 *
Frais de déplacement	1,000 *

4,000 *

10,000 *

Art. 4. Les présentes dispositions auront leur effet à partir du 1^{er} janvier 1875, sauf l'approbation du ministre.

Art. 5. L'ordonnateur f.f. de Directeur de l'Intérieur est chargé de l'exécution de la présente décision, qui sera communiquée et enregistrée partout où besoin sera.

Papeete, le 29 janvier 1875.

Orr GILBERT-PIERRE.

Par le Commandant Commissaire de la République :

L'ordonnateur p.i. f.f. de Directeur de l'Intérieur,

La BARRE.

Par décision du Commandant en date du 29 janvier 1875, rendue à la suite de la suppression de la direction du génie et de l'organisation des ponts et chaussées, M. Mazery, capitaine aux compagnies d'ouvriers du génie aux colonies, a été nommé directeur des ponts et chaussées par intérim.

BULLETIN DES RÉVÉLATIONS

La golette du protecteur Fivid, capitaine Garnaut, est entrée dans noire pour sauver l'équipage des îles Gambier. Elle avait à son bord le capitaine Cotter et l'équipage du trois-mâts anglais *Eray Force*, qui a fait naufrage le 17 janvier dernier sur le banc Toowoompa, alors que 23° 15' latitude Sud et 137° 50' longitude Ouest, à 10 milles environ de l'île Mangarava.

Le navire *Eray Force* était construit en fer; il jougeait 1,025 tonnes et était chargé de charbon; il venait de Newcastle (Australie) et se rendait à San Francisco. Il est entièrement perdu, mais tout son monde a été sauvé.

Ce sont les seuls renseignements que nous ayons reçus jusqu'ici sur le naufrage du *Eray Force*.

BULLETIN TÉLEGRAPHIQUE

(Détails tirés du Courier de San Francisco.)

FRANCE

Paris, 22 novembre. — Les candidats républicains ont généralement emporté la journée dans les élections municipales à Lille, Valenciennes, Saint-Etienne, Dijon, Grenoble, le Havre, Caen, Pézenas, Angers et Limoges.

Paris, 23 novembre. — Tous les candidats républicains ont été élus à Boulogne.

Paris, 24 novembre. — Les dissensions dans l'Église protestante augmentent.

Paris, 29 novembre. — Les élections municipales ont eu lieu aujourd'hui. On est élus 53 candidats radicaux, 5 républicains modérés, 11 conservateurs. Une autre élection devra être faite dans six arrondissements.

Paris, 30 novembre. — Les élections municipales de la ville se sont terminées par la victoire des républicains, qui ont eu 60 candidats élus. Les impérialistes et les monarchistes n'ont pu faire triompher que 28 de leurs.

Versailles, 30 novembre. — L'Assemblée nationale s'est réunie aujourd'hui. M. Thiers, au présent son siège, a été accueilli avec enthousiasme et a reçu des félicitations de tous les membres. Le général Casey a causé avec M. Thiers. Les lois relatives à l'organisation de l'armée ont été déposées par le ministre de la guerre.

Versailles, 1^{er} décembre. — L'Assemblée nationale a résolu M. Buffet président par un vote de 348 contre 3. La gauche est restée neutre et n'a pas voté. MM. Martel, du centre gauche, Kerdrel et Benoît d'Azay, de la droite, ont été nommés vice-présidents.

Paris, 3 décembre. — Le message du président MacMahon a été lu cette après-midi à l'Assemblée. Il réunit le parti de l'ordre et de la sécurité, sur l'accroissement de ses pouvoirs, et de son commerce; les brillantes espérances de l'année prochaine, son crédit et son influence plus assuré parmi les hommes étrangers. Le Président insiste fortement sur la nécessité d'une législation définie sur sujet des pouvoirs constitutionnels, et continue: « l'incessamment agitée par la propagande des doctrines les plus perniciuses, la partie vous demande de garantir, par des mesures de sage prévoyance, l'action régulière des pouvoirs publics. Vous examinez promptement ces graves questions, et une entente, je pense, sortira de cet examen. Je ne déclarerai aucunement la responsabilité et l'intervention de mon gouvernement, mais ne fera pas défaut. Je désire établir une paix juste et durable dans mon pays. » La gauche nous donne envie envers l'Assemblée et envie dans le pays. Je n'ai pas accepté le pouvoir pour servir aucun parti; je poursuis seulement l'exercice de la défense sociale et de la restauration nationale. C'est mon plus grand plaisir d'avoir l'appui de ceux qui mettent de côté leurs préférences personnelles en présence des besoins de la cause sacre de la patrie. Je demande leur appui au nom de la France que j'ai en vue que le bien-être et la grandeur. Rien ne me découragera de ne pas déserter le poste que vous m'avez donné. J'aurai l'honneur de vous dire demain avec une ferme et inflexible et un scrupuleux respect de la loi. »

Paris, 5 décembre. — L'Assemblée nationale a eu des débats très agités ces jours derniers, à propos de la loi, appuyée par les députés cléricaux, pour enlever à l'Université le contrôle de l'Etat. Les principaux orateurs étaient l'évêque Duponchon, légitimiste, et Challemel-Lacour, républicain. L'évêque Duponchon, dans le cours de son discours, a déclaré avec passion que c'était un danger pour la société que d'être livré aux amis de ceux qui appartiennent à l'Assemblée des députés. M. Georges Clemenceau a exercé un vaste influence dans l'Assemblée. Lorsque l'ordre a été établi, Challemel-Lacour a répondu à M. Duponchon en termes très amers. Il a dit qu'il laissait de telles personnes au jugement des honnêtes gens et de ceux qui avaient conservé quelque respect pour la dignité de l'épiscopat français. A la fin de la discussion, la loi était renvoyée à une seconde lecture par un vote de 553 contre 133.

Paris, 7 décembre. — Le comité d'enquête sur les opérations de l'armée dans l'Est de la France a fait son rapport aujourd'hui à l'Assemblée. Il conclude que l'ordre a été donné par son chef, vers le 1^{er} octobre de la guerre, sans empêcher que ce soit général français, il fut jugé par une Cour martiale. Le bureau de l'Assemblée chargé de faire l'enquête sur l'élection de M. Bourgoing dans la Nièvre a demandé au ministre de l'Intérieur de lui fournir des documents sur le comité électoral bonapartiste. Le ministre refuse. Si l'ordre persiste dans son refus, le bureau en réfère à l'Assemblée la confirmation immédiate du droit de M. Bourgoing d'occuper son siège.

Paris, 14 décembre. — La commission de l'Assemblée nationale à laquelle a été renvoyé l'examen de l'élection de M. Bourgoing dans la Nièvre, a décidé d'ouvrir l'enquête. Un rapport a été fait sur l'examen le résultat des poursuites judiciaires intentées contre les personnes impliquées dans le comité de l'appel au peuple. En même temps les bonapartistes demanderont à l'Assemblée la confirmation immédiate du droit de M. Bourgoing d'occuper son siège.

Paris, 14 décembre. — Le président Mac-Mahon a décidé de présenter un printemps prochain une grande révision dans le but de juger l'effet des nouvelles manœuvres d'infanterie et de cavalerie. Il a donné des ordres à tous les chefs de corps d'armée de commencer

les préparatifs pour ces grandes manœuvres dans lesquelles participera toute l'armée française et qui auront lieu probablement dans le mois de mai.

Paris, 9 décembre. — Conformément à la résolution prise par le Congrès américain le 21 juillet dernier, M. Washburne, ministre des Etats-Unis, a présenté aujourd'hui à M. Oscar de Lafayette, député à l'Assemblée nationale et petit-fils du marquis de Lafayette, la montre que Washington avait donné à ce dernier comme présent de la capitulation de Cornwallis. Cette montre avait été volée à L'obéti de l'amabassade américaine en présence de la famille Lafayette et d'autres personnes, des attachés de la légation et de beaucoup d'Américains distingués. M. Washburne a dit à M. de Lafayette :

« Je remplis un devoir agréable. L'inscription faite sur cette montre rappelle à l'esprit une grande action qui ne peut jamais être effacée de l'histoire des Etats-Unis, une action qui a toujours été louable et qui mérite d'être honorée. Je suis ici l'interprète des sentiments du gouvernement et du peuple des Etats-Unis envers vous et envers les autres descendants du marquis de Lafayette. Qui nous soit permis de souhaiter le bonheur et la prospérité à tous ceux qui portent votre nom révéré, et d'associer à vos souhaits la France qui était alliée aux Etats-Unis, qui est notre amie traditionnelle et dont la gloire n'est pas si sûre.

M. de Lafayette a adressé ses remerciements pour cette relique; il a remercié également M. Washburne pour les paroles bienveillantes qu'il a prononcées à son égard, et il a ajouté que la famille Lafayette avait la plus profonde reconnaissance pour les sympathies sournoises que les Etats-Unis avaient gardé de leur côté tant d'années écoulées. Il a prié M. Washburne d'exprimer au peuple américain, au Congrès et au gouvernement les remerciements de la famille Lafayette et leur hommage à leur admiration pour leurs seconds patrie.

Paris, 13 décembre. — Les députés de la gauche ont fait une adresse au délégué de M. Oscar de Lafayette sur la présentation qui lui a été faite par le ministre des Etats-Unis. .

ESPAGNE

Hendaye, 19 novembre. — Les carlistes ont de nouveau occupé des positions autour d'Irun. Ils ont coupé le chemin de fer et la route des voitures à San Sebastien.

Londres, 19 novembre. — Le prince Alphonse, après un court séjour en France, est retourné au quartier-général carliste en Espagne.

Madrid, 21 novembre. — Des dépêches d'Espagne disent que de grands renforts sont envoyés à Miranda où l'armée républicaine se masse pour commencer des opérations actives en Navarre et pour secourir Pamplone. Les carlistes se concentrent autour d'Estella, sous les ordres du général Madrini. Les bataillons basques, avec Don Carlos et le général Ellis, sont sur la point de partir pour la Royna.

Madrid, 22 novembre. — Le gouvernement a exilé deux généraux et plusieurs autres personnes partisans de Don Alphonse, fils de la reine Isabelle.

Madrid, 22 novembre. — On dit que l'armée régulière compte maintenant 200,000 hommes en armes et qu'il y a en plus 40,000 hommes qui attendent les armes que l'on doit recevoir des Etats-Unis.

Madrid, 30 novembre. — On annonce officiellement que le général Saladiel et d'autres personnes importantes ont abandonné la cause des carlistes.

Madrid, 3 décembre. — Serrano quittera la ville samedi pour le nord dans le but de diriger les opérations. En choisissant son état-major particulier, on a pris soin qu'il ne s'y trouve aucun partisan du prince Alphonse.

Santander, 6 décembre. — Le général républicain Salamanca, à Bilbao, fait une diversion sur Orduna tandis que le général Lomax fait la même chose dans le sud de l'Espagne. L'ordre de ces mouvements est d'affaiblir les lignes de défense en préparation pour l'assaut de Pampelune. Le général carliste Murguia est opposé à Salamanca et le général Egido conduit les opérations défensives contre Lomax. Cinq mille hommes sous les ordres de ce dernier ont débarqué à San Sebastien.

Madrid, 6 décembre. — Le départ de Serrano pour le nord a été reporté à la semaine prochaine.

Madrid, 7 décembre. — L'évêque d'Urgel annonce qu'il a abandonné le camp carliste et invité des Alphonso à imiter son exemple.

Santander, 7 décembre. — Des nouvelles du quartier-général carliste disent que le général Dorregoya est revenu et qu'il a été nommé à la tête de l'armée de ce centre et le général Triant à celle du nord.

Madrid, 8 décembre. — Les bataillons de la ville ont avancé 150 milliards de réaux pour la guerre.

ITALIE

Rome, 19 novembre. — Le gouvernement a une majorité de 70 voix dans la Chambre, et cette majorité sera probablement augmentée par les élections en suspenso.

New York, 21 novembre. — Les journaux européens font mention de l'inauguration à Rome de la première église anglicane depuis le départ de l'Orénoque, l'Angleterre a rappelé son représentant au Vatican.

Rome, 23 novembre. — Le parlement a été ouvert aujourd'hui par le roi en personne. Son discours a eu particulièrement rapport à la reorganisation du système financier du pays et à des mesures de sécurité publique. Le roi a nommé le compositeur Verdi membre de conseil.

Rome, 25 novembre. — M. Blancheri, candidat ministériel, a été élu président de la chambre des députés avec une majorité de 64 voix.

Londres, 4 décembre. — Une dépêche de Rome au Standard annonce que la chambre des députés a voté à l'unanimité la loi qui accorde une pension à Gioberti.

Paris, 8 décembre. — Une lettre anonyme, que l'on dit émaner du préfet du conseil des ministres d'Italie, M. Minghetti, et qui révèle les accusations portées par l'évêque Duponchon contre le gouvernement italien, est publiée à Paris et à Florence. Elle nie que le pape soit prisonnier et déclare que le gouvernement de Victor-Emmanuel maintiendra fidèlement les garanties papales.

